



Les entreprises et le coronavirus

La drôle d'aventure d'un fabricant de respirateurs de secours

BCD Microtechnique, à Préverenges, qui conçoit des instruments de mesures, pensait bien faire en produisant en urgence des ventilateurs. En vain! 160 appareils lui restent sur les bras.

Jean-Marc Corset

Publié: 16.11.2020, 10h38



Cédric Pahud, patron de BCD Microtechnique, avec l'un des 160 ventilateurs fabriqués dans l'urgence, pour rien. Il pense recycler l'appareil.

Preverenges, le 10.11.20.

VANESSA CARDOSO/24HEURES

Ce n'est pas tous les jours qu'une petite entreprise vaudoise voit débarquer un ambassadeur dans ses ateliers, qui plus est des Emirats arabes. BCD Microtechnique SA, installée dans la zone industrielle du Tresì à Préverenges, a vécu cet événement un samedi matin ce printemps alors que de nombreux pays cherchaient à tout prix à acquérir des respirateurs pour leurs hôpitaux traitant les malades du coronavirus. Dans l'urgence face à l'explosion des cas dans le monde, ce fabricant spécialisé dans les instruments de mesures s'était lancé dès les premiers jours de mars dans la production de ventilateurs non-invasifs. Aujourd'hui, et malgré leur validation clinique, les 160 appareils finis de monter début mai lui restent sur les bras.

Malgré l'énergie folle dépensée par Cédric Pahud, le patron de la PME, et ses collaborateurs non astreints à rester à la maison, celui-ci n'en perd pas pour autant son pep. Il tire les leçons, nombreuses et en tous genres, de cette drôle d'aventure. Elles seront profitables à l'avenir car le savoir-faire de l'entreprise est reconnu dans divers domaines, notamment par de grands horlogers suisses. L'année est certes difficile – le chiffre d'affaires devrait reculer de 15% – mais, grâce aux réserves cumulées et aux aides fédérales (prêts Covid, RHT toujours en vigueur), il n'y a pas péril en la demeure.

Gros marché en Chine

Fondée en 1979 par trois ingénieurs en optique, électronique et mécanique, BCD Microtechnique conçoit des équipements qui rassemblent ces compétences. L'informatique embarquée et le développement logiciel prend de plus en plus d'importance depuis la reprise de la société, en 2011, par Cédric Pahud, lui-même électronicien. L'entreprise conçoit et fabrique des instruments de mesure et de contrôle principalement dans trois domaines: l'horlogerie (ex. appareils de mesure de la géométrie des rouages), l'industrie (notamment des mini capteurs optiques «sur-mesure» pour des machines Bobst), ainsi que les nouvelles technologies de l'internet des objets (ex. capteurs qui optimisent le réglage des voiles de bateau).

Cédric Pahud, seul propriétaire de la société, note que près de la moitié de son business part en Chine, souvent par l'entremise de fabricants de machines – français ou allemands – destinées aux manufactures asiatiques. Ces affaires, dit-il, ont «bien tenu le choc», contrairement aux instruments pour l'horlogerie, considérés comme des biens d'investissements, et donc stoppés.

«C'était un coup de coeur. On s'est lancé car on voyait la vague du coronavirus exploser. On voulait sauver des gens»

Cédric Pahud, patron de BCD Microtechnique

Qu'est ce qui a poussé l'entrepreneur à concevoir ce ventilateur non-invasif à masque? «Un coup de coeur, répond-t-il. On s'est lancé car on voyait la vague du coronavirus exploser. On voulait sauver des gens.» Début février, son agent commercial chinois ne répondait plus alors que la Lombardie commençait à s'embraser. Un ami pneumologue à Genève le conseille sur le type de machine, que sa société est capable de produire. Après avoir cogité sur un système de ventilateur à turbine, le travail démarre le 10 mars dans les ateliers de Préverenges. L'appareil sert à aider les patients pas trop gravement atteints à respirer, notamment avant ou après intubation. «Notre idée était de les vendre au prix coûtant. On a travaillé d'arrache-pied durant huit semaines. Des collaborateurs ont fait des centaines d'heures supplémentaires sur le projet, certains ont même dormi sur place!».

Par crainte de pénurie, la société achète rapidement tous les composants – notamment chez des sous-traitants de la région très réactifs – sans savoir si cela allait marcher. Des pièces sont imprimées en 3D. L'entrepreneur met la main sur les 160 unités de turbines disponibles chez un fabricant allemand. Gros coup de stress: le lot a été bloqué à la douane à Genève, est reparti en Allemagne, avant que ce pays n'autorise la livraison de ce matériel médical. Le montage peut démarrer. Mais alors que la première vague at-

teint son sommet, les gens de BCD Microtechnique comprennent que la Suisse ne manque pas de respirateurs. Ils avaient été reçu par les pontes des hôpitaux, qui ont loué leur appareil, mais leur ont signifié ensuite n'en avoir plus besoin!

Dessous de table

A l'étranger, par contre, la demande est immense. Vers mi-avril, l'entreprise reçoit beaucoup d'appels d'Afrique du Sud, de Russie, d'Amérique latine, de pays du Golfe et même de Syrie. Hélas, toutes les intentions n'étaient pas louables. Des autorités sanitaires en Amérique du Sud exigeaient des dessous de table, en contrepartie d'un achat, appelés: «prestations d'accès au personnel». En Egypte, le motif du refus était que les autorités sanitaires voulaient des machines invasives et des normes CE. Cette certification européenne n'avait pas encore été obtenue bien que des tests cliniques de la Haute Ecole de Santé du Canton de Vaud – financés par la Confédération – ont validé le modèle. L'ambassadeur des Emirats a fait lui savoir que la marque de la petite entreprise vaudoise n'était pas assez prestigieuse! A l'heure qu'il est, seuls 20 ventilateurs - offerts - sont en route pour le Népal via des ONG suisses.

Cédric Pahud continue à s'époumoner pour écouler ses appareils afin de couvrir ses coûts de plus de 700'000 francs. A peine désabusé, il ne regrette toutefois rien: «J'ai investi tout ce que je pouvais. Notre respirateur aura été un succès d'estime et technique... mais pas commercial»!

Publié: 16.11.2020, 10h38

4 commentaires

Votre nom

|

Trier:

les plus récents ▼

Claire Voyant

16.11.2020

C'est bien dommage , une fois de place l'honnêteté n' a plus sa place dans ce triste monde !! Bravo quand même Monsieur Pahud.

^ 1 | ▼ | Répondre | Signaler un abus

Hiparcos

16.11.2020

Je vous propose de contacter le CHUV à Lausanne.

Ils sauront certainement quoi en faire dans les prochaines semaines.

^ | ▼ | Répondre | Signaler un abus

Dany Bavet

16.11.2020

C'est désolant. Tout ça parce que certains utilisateurs ou revendeurs potentiels n'ont pas pu se mettre un max dans les poches. Bon exemple de solidarité avec pour appuis l'Evangile selon Saint-Francis. Bon courage et bon succès à vous et à vos collaborateurs.

^ 1 | ▼ | Répondre | Signaler un abus

Maya I

16.11.2020

Bravo à vous

Domage que le monde soit pourri

^ 2 | ▼ | Répondre | Signaler un abus

ARTICLES EN RELATION



Les fabricants de respirateurs à la recherche d'un second souffle

«Il sera seulement possible de couvrir une partie des besoins», explique le spécialiste allemand Dräger.



Douze jours de coma: «J'ai vraiment frisé le code»

Sévèrement atteint par le Covid-19, Vincent Krebs a dû être endormi. Douze semaines après, il garde encore de nombreuses séquelles.

🔄 Mis à jour

[24]

[La une](#)

[E-paper](#)

[Journal numérique](#)

[Archives du Journal](#)

[Impressum](#)

[CGV](#)

[Politique de confidentialité](#)

[Abonnements](#)

[Contact](#)

Tous les Médias de Tamedia

© 2021 Tamedia. All Rights Reserved